

EDITORIAL

Ce numéro de la Revue de l'AEEMA comprend une partie des communications orales et écrites de la Journée AEEMA du 14 mai 2004, ainsi que des articles et diverses informations.

En juin 2004, l'AEEMA a été endeuillée par le décès d'un de ses membres d'honneur, Louis Andral. L'AEEMA lui avait rendu hommage en lui dédiant le numéro 27 (1995), numéro spécial sur les réseaux d'épidémiosurveillance. Les pages 125 et 126 du présent numéro rappellent la personnalité très attachante que fut Louis Andral.

Le numéro 46, à suivre dans un bref délai, présentera les textes des conférences de la Journée AEEMA-EPIITER sur les zoonoses (13 mai 2004). Il évoquera aussi, notamment, l'apprentissage à distance sur les Bases en épidémiologie animale, co-organisé par l'École vétérinaire d'Alfort et le CIRAD-EMVT, qui, dans sa session 2004, a été suivi par 20 personnes dans quatre pays.

En 2004, l'AEEMA a eu la mauvaise surprise d'apprendre que la Fondation Mérieux, membre bienfaiteur de longue date de notre Association, supprimait brutalement et rétroactivement son soutien financier en vigueur depuis deux décennies ! Il est légitime que tous les membres de l'AEEMA, qui n'étaient pas présents à l'Assemblée générale du 13 mai 2004 au cours de laquelle cette question a été évoquée, soient informés du déroulement des faits.

Le docteur Charles Mérieux avait décidé en 1983 (l'AEEMA avait un an !) que la Fondation Mérieux prendrait en charge le financement de l'impression et de l'expédition de la revue de l'AEEMA. Aussi, depuis le numéro 3 de 1984, la mention du soutien financier de la Fondation Mérieux apparaissait sur la première page de couverture.

Quelques années plus tard, l'AEEMA a repris à sa charge les opérations d'expédition et son coût, afin d'éviter les retards d'envoi découlant d'une surcharge de travail à la Fondation et à sa demande pour diminuer la participation financière de la Fondation.

Après le décès du docteur Charles Mérieux, j'avais demandé par courrier du 26 novembre 2001 au directeur général de la Fondation Mérieux, le professeur Marc Girard, confirmation de la poursuite du soutien financier de la Fondation. La réponse ne s'était pas fait attendre : par courrier du 3 décembre 2001, le professeur Girard indiquait : « J'ai bien reçu ta lettre du 26 novembre et je peux d'emblée te rassurer : oui, c'est avec plaisir que nous maintiendrons l'aide que le docteur Mérieux vous avait apportée pour l'édition de la revue de l'AEEMA ».

Le soutien a été effectivement poursuivi en 2002.

Jusqu'à cette époque, l'impression se faisait en région lyonnaise et le manuscrit de la revue était envoyé au docteur Betty Dodet, directrice scientifique de la Fondation Mérieux, pour transmission à l'imprimeur choisi par la Fondation. En 2003, après comparaison de devis, l'imprimeur Jouve utilisé par l'AEEMA pour l'impression du livre « Epidémiologie appliquée » s'étant révélé moins onéreux (25%) que celui de la Fondation, d'un commun accord, il avait été décidé d'y faire imprimer les numéros 43 et 44 de l'année. Un courrier de Betty Dodet, daté du 13 novembre 2003, l'atteste.

Un devis de l'imprimeur Jouve, daté du 18 novembre 2003, lui a été envoyé et est revenu avec sa signature et la mention « Bon pour accord, 600 exemplaires ».

Dans la foulée, le numéro 44 a été mis en impression, avec information de Betty Dodet.

Fin décembre 2003, Betty Dodet, directrice scientifique de la Fondation, et deux de ses assistantes ainsi que Marc Girard, directeur général de la Fondation, quittent celle-ci.

Fin janvier 2004, l'AEEMA reçoit un courrier en date du 29 janvier, signé par un directeur administratif et financier de la Fondation, Paul Caroly, indiquant : « ... J'ai le regret de vous informer que la Fondation Mérieux ne pourra plus vous apporter le soutien que vous sollicitez, comme elle a pu le faire par le passé ».

En fait, cette décision brutale, ne respectant pas les engagements écrits du directeur général et du directeur scientifique de la Fondation, avait un effet rétroactif puisqu'elle portait sur les numéros de l'année 2003, déjà publiés à cette date, avec la mention du soutien financier de la Fondation et celle de membres bienfaiteurs pour la Fondation Mérieux et Merial...

Un courrier personnel à Alain Mérieux, président de la Fondation, a conduit ultérieurement à un « geste » sous forme de prise en charge de 50% du numéro 43.

Ainsi se termine, de manière pour le moins inélégante, une collaboration de deux décennies.

La page est tournée. Elle conduit à revoir l'équilibre financier de l'AEEMA et, en conséquence, l'assemblée générale du 13 mai 2004 a décidé d'augmenter les tarifs pour 2005, tarifs inchangés depuis 1997.

Une discussion a porté également sur les avantages/inconvénients de la publication informatique de la revue en alternative ou en complément de la forme papier. La réflexion sur ce point se poursuit.

Bonne lecture.

*Professeur B. TOMA
Président de l'AEEMA*